

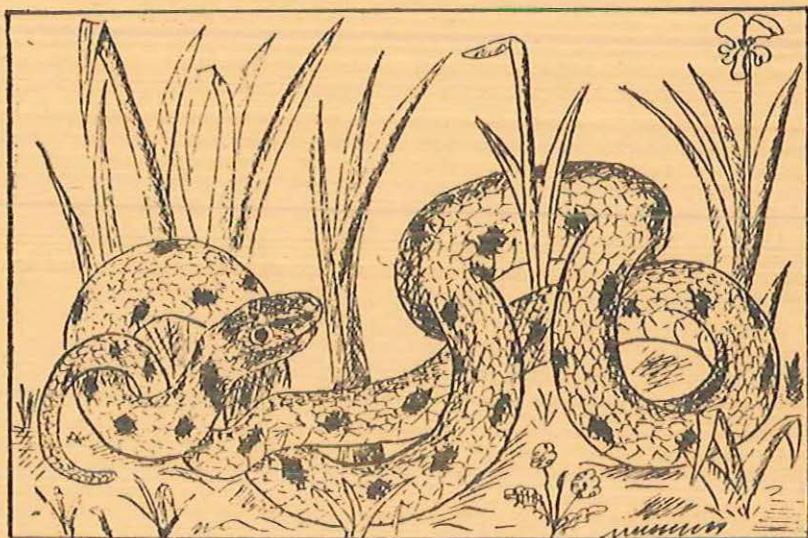
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de LE NEUTHIEC, Crossac (L.-Inf.)

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

SERPENTS



L'Imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

21 Décembre 1950

135

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et Malles-Postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'École.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, Emblèmes et Médailles.
44. Histoire de la Route.
45. Histoire des Châteaux Forts.
46. L'Ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et Eglises.
49. De Temps.
50. La Houille blanche.
51. La Tourbe.
52. Jeux d'Enfants.
53. Le Souf Constantinien.
54. Le bois Protat.
55. La Préhistoire (I).
56. A l'aube de l'Histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des Maîtres d'École.
59. La vie urbaine au moyen âge
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers
64. L'Histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le Commerce et l'Industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le Parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les Battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le Chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789
79. Bêloti.
80. L'Ardoise.
81. Les Arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La Métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La Poterie.
88. Les Animaux du Zoo.
89. La Côte Picarde et sa Plaine Maritime.
90. La Vie d'une Commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noëls de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Coëmons et Coëmoniers
97. En Châlosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École Buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines
103. Dans les grottes.

(Voir suite page 3 de la couverture)

LE NEUTHIEC

SERPENTS



Tête de cobra

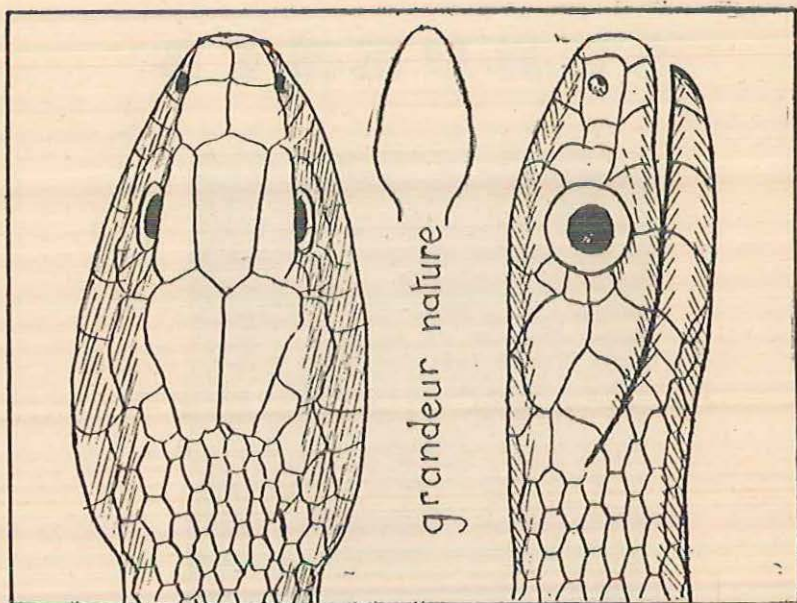
Chasse et observe

Attention !

Ne confonds pas couleuvre et vipère...

Mais ne prends pas non plus toutes les bêtes qui rampent (le plus souvent d'inoffensives couleuvres) pour des vipères : tu te priverais du plaisir d'observer des animaux très intéressants.

Sache donc les reconnaître.



Tête de couleuvre (vue de dessus et profil)

Ceci est une couleuvre (inoffensive)

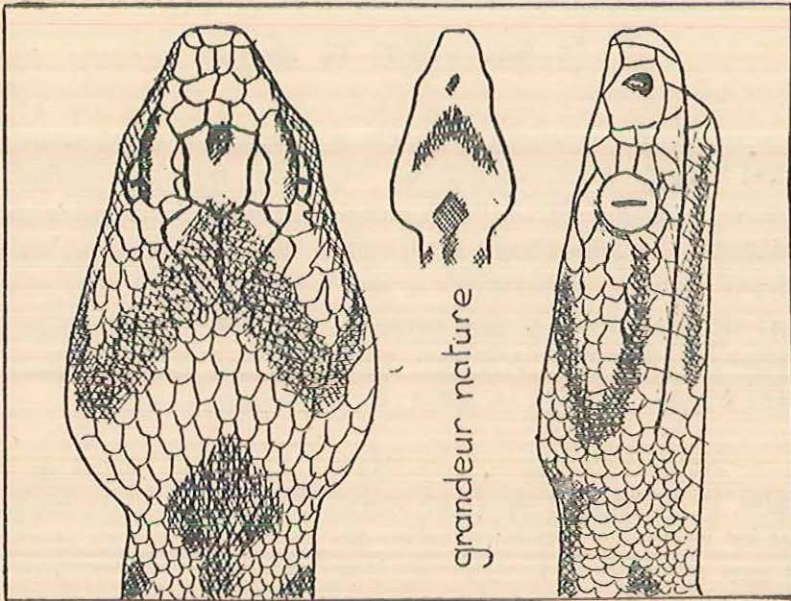
La tête de la couleuvre est plutôt ovale et peu séparée du corps.
Ses yeux ronds ont une pupille ronde.

Son corps peut être très long (mais les jeunes sont toutes petites, évidemment).

Sa queue est longue et continue bien son corps, sans qu'on puisse dire, à première vue, où elle commence.

La couleuvre se rencontre partout : il ne faut pas te fier à l'endroit où tu la vois pour être sûr que c'est bien une couleuvre.

Enfin, si tu es observateur, observe qu'elle ne porte qu'une seule rangée d'écaillés entre l'œil et la bouche.



Tête de vipère (vue de dessus et profil)

Ceci est une vipère (danger)

Sa tête est vaguement triangulaire et assez bien séparée du corps.

La pupille de son œil est verticale.

Le dessus de sa tête porte des taches noires formant parfois une sorte de V renversé, de forme plus ou moins nette.

Les vipères de France ne dépassent guère 70 cm. de longueur. Leur queue est courte et on voit bien l'endroit où elle commence.

On trouve des vipères partout, mais surtout dans les endroits rocaillieux ou broussailleux, bien exposés au soleil.

Enfin, remarque sur le dessin, qu'elle porte deux (ou plusieurs) rangées d'écaillés entre l'œil et la bouche.

Si une vipère te mord

— D'abord, comment la vipère s'y prend-elle pour mordre ? Quand il s'agit d'une petite proie, « la vipère frappe sa victime et se retire aussitôt ; elle la laisse mourir et revient la chercher pour la déglutir. Le mouvement est si rapide que, pratiquement, on ne voit pas l'acte de la morsure ; la vipère ne s'enroule jamais autour de sa victime, comme le font certaines couleuvres. » (M. Chopard, directeur du Vivarium de Paris). De même, pour une personne, la vipère frappe, crochets en avant, sans refermer la gueule.

— Ne t'effraie pas si tu es mordu : malgré la terreur qu'elle inspire, la morsure de vipère est rarement mortelle. Seules succombent les personnes affaiblies, celles qui ne se soignent pas et celles qui sont touchées juste dans une veine importante par laquelle le venin montera au cœur rapidement et en grande quantité.

— Il est tout à fait inutile de faire brûler l'endroit piqué au fer rouge, comme tu l'as peut-être entendu dire : cette brûlure pourrait être plus dangereuse que la morsure.

Que faut-il donc faire ?

— Placer un garrot juste au-dessus de l'endroit mordu, de façon à empêcher le venin d'atteindre le cœur. Toujours ligaturer le membre blessé entre la morsure et le cœur. (Un mouchoir, une ficelle assez grosse peut faire un bon garrot). Desserrer tous les quarts d'heure afin d'éviter la gangrène.

— Mais il ne faut pas te contenter de cela : cours chez le médecin ou le pharmacien le plus proche : on t'y fera une injection de sérum antivenimeux qui empêchera le venin de produire son effet.

C'est là le seul remède efficace.



Bien chaussé, on ne craint pas une morsure au pied

Sois prudent et tu éviteras les morsures

C'est très bien, n'est-ce pas, de savoir se soigner, mais cela fait souffrir ! Aussi, il vaut mieux éviter les morsures de vipères.

Comment faire ?

— Il faut d'abord connaître les lieux à vipères. Les paysans te les indiqueront... mais les couleuvres sont souvent prises pour des vipères. Ne te fie donc pas trop à ce qu'on te raconte et prends les précautions suivantes :

— Ouvre les yeux et regarde : si tu veux cueillir une fleur, ne cueille pas... la queue d'une vipère !

— Ne marche pas dessus, non plus : observe où tu poses les pieds.

— Ensuite, dans les broussailles ou les endroits rocailleux, ne marche pas pieds nus, même dans des sabots ou des sandales : des chaussettes et des souliers empêcheront la vipère d'atteindre ta peau.

Il faut donc être prudent, mais pas poltron. Nos campagnes françaises ne connaissent que deux espèces de vipères pour huit de couleuvres.

N.B. — Se méfier des vipères mortes et même de la manipulation des squelettes de têtes de vipères : le venin desséché reste très virulent.



Comment immobiliser le serpent avec les pieds

Comment attraper une couleuvre

(première façon)



Comment tenir un serpent

D'abord, attention ! Même si tu crois être certain de reconnaître une couleuvre, prends, pour la capturer, les mêmes précautions que si c'était une vipère.

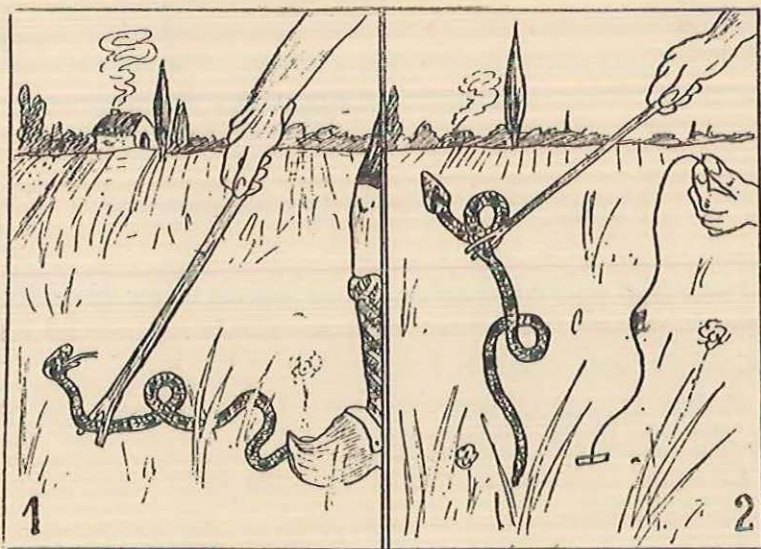
— Si tu n'as aucun bâton, et si tu es bien chaussé, place ton pied dessus, vers la tête, ensuite prends le serpent, à la main, derrière la tête. Il ne peut pas te mordre, même si c'est une vipère.

Autres façons de capturer un serpent

Voici d'abord les armes

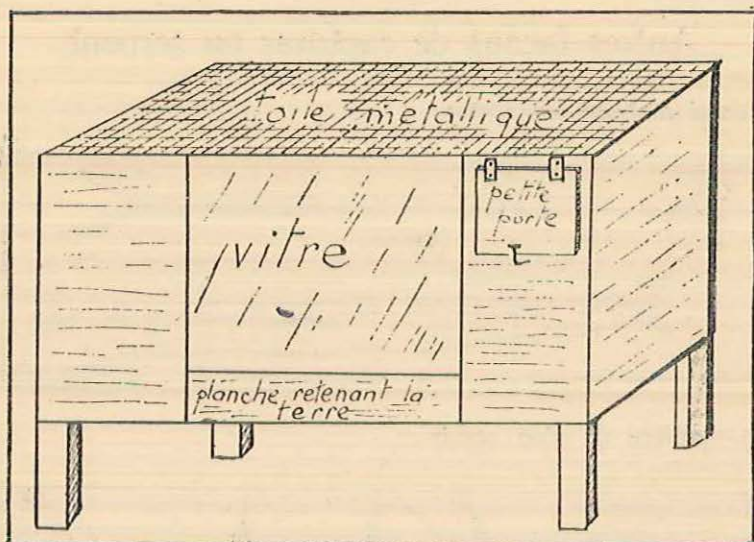


et la manière de s'en servir :



1° Il suffit de réussir à placer la fourche n° 1 à cheval sur le dos de l'animal et de maintenir celui-ci contre le sol.

2° Avec la fourche n° 2, la manière est la même, mais, en plus, on tire sur la ficelle et la cale de bois se retire d'entre les deux branches du bâton fendu : la fourche devient alors une pince qui enserre le serpent.



Cage à couleuvre

Maintenant, élève des couleuvres

Un conseil pour commencer : tu ne pourras élever de couleuvres adultes (dépassant 60 cm.) que dans une grande cage, de 80 cm. de long, 50 de large et 30 de haut environ.

Si donc ta cage est petite (50 cm. × 30 cm. × 20 cm. par exemple), élève de jeunes couleuvres.

Le dessin ci-dessus représente une cage facile à fabriquer avec une caisse de bois.

Sur le fond, dépose de la terre propre, d'où tu auras ôté tous les petits morceaux de racines, qui pourriraient. Installe dans un coin un récipient au niveau de la terre, où tu mettras de l'eau.

Recouvre un autre coin de graviers propres et pose dessus une ou deux pierres plates larges comme ta main.

Tu nourriras tes couleuvres de proies vivantes : tritons, grenouilles, têtards, petits poissons, etc., déposés dans l'eau du récipient.

Observe tes captives

Sur une feuille que tu placeras contre la caisse d'élevage, et plus tard dans ton livre de vie, note tes observations.

FICHE D'OBSERVATIONS

Tenue par _____

Nom de l'animal : _____

Capturé le _____ (ou né le _____)

à _____

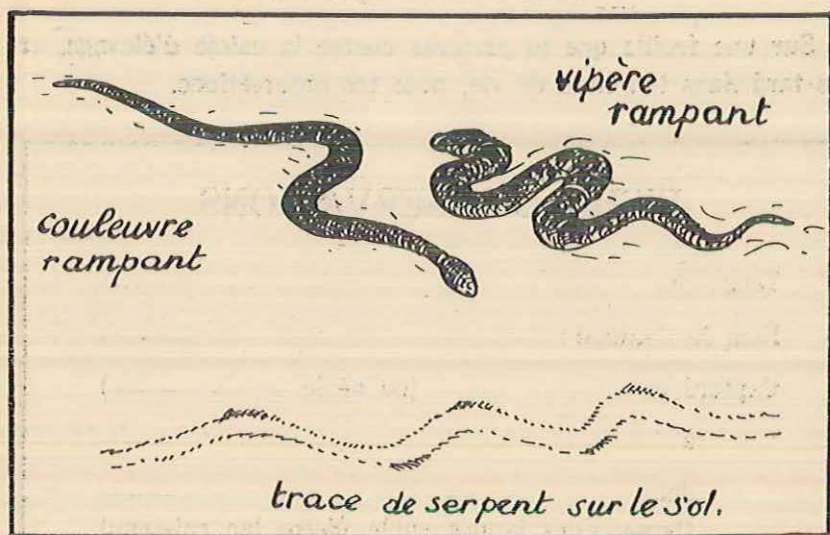
dans _____

(broussailles, landes, sable, pierre, lac, ruisseau)

Nourriture : indiquer les dates et heures (si possible) des repas, ce que l'animal a avalé, comment, la durée du repos qui a suivi le repas, etc...

Mues : dates, description.

Autres renseignements : l'animal préfère-t-il le coin caillouteux ou le coin humide de la caisse d'élevage ? Est-il actif le jour ? la nuit ? Est-il craintif, hardi, méchant ?



Observation au sol

Pour t'aider dans l'observation de la couleuvre

Décris en détail ses couleurs : tête, dos, ventre, flancs.

Dessine les écailles de son dos, de son ventre.

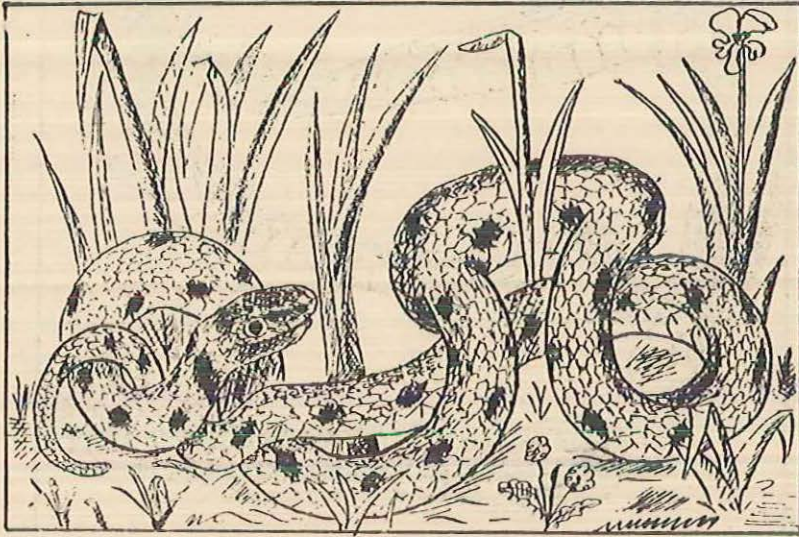
Dessine sa tête de dessus et de côté.

Décris ses yeux. Essaie de les lui faire fermer en les touchant doucement avec la mine d'un crayon.

Comment est sa langue ? Penses-tu qu'elle puisse piquer ?

Si tu observes une couleuvre à collier (1), ouvre-lui la bouche de force et observe ses dents. Peuvent-elles lui servir à mâcher sa nourriture ? Comment avale-t-elle les animaux qu'elle capture ?

(1) Pour certaines autres espèces, méfie-toi : elles ne sont pas dangereuses, mais leur morsure peut envenimer un peu.



La couleuvre à collier

Quelques renseignements sur la vie des couleuvres

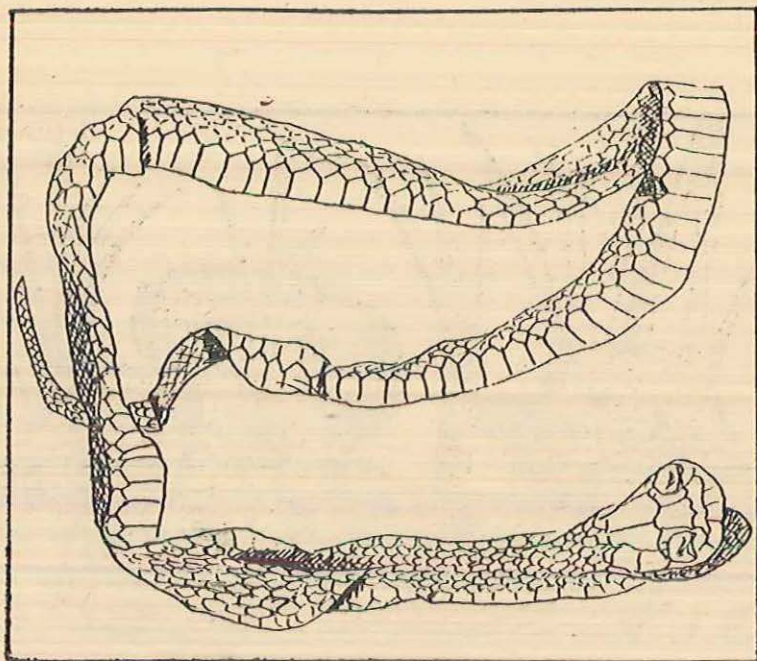
Quand on se met à les étudier, on s'aperçoit que les couleuvres sont des animaux très intéressants.

Nous allons prendre comme exemple la couleuvre à collier, parce que c'est la plus commune dans l'ensemble de la France.

Son dos est gris cendré, parfois bleuté, parfois marron. Son ventre est blanchâtre ou jaunâtre, avec des taches noires, et elle porte, aussitôt derrière la tête, une tache blanche, ou jaunâtre clair, ou encore orange. C'est pourquoi on l'appelle la couleuvre à collier.

Elle se déplace en rampant. Pour avancer, son corps décrit des S et les écailles de son ventre, larges et un peu soulevées, s'accrochent au sol.

Elle nage très bien et grimpe aux arbres.



Peau de couleuvre qui a mué

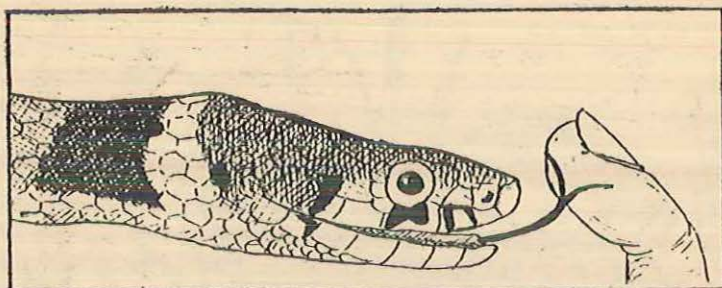
Comment la couleuvre grandit

Le corps de la couleuvre est recouvert d'écailles qui lui font une gaine dans laquelle elle ne peut pas grandir... Et pourtant, elle ne reste pas toujours petite !

Comment fais-tu quand tu es devenu plus grand que tes vêtements ? Tu les abandonnes pour en porter de plus longs et de plus amples... Eh bien ! la couleuvre fait de même : quand son corps s'allonge, elle sort de sa peau et apparaît vêtue d'une peau neuve, à sa taille, qui s'était formée sous la première : on dit que la couleuvre a mué. Cette mue peut s'observer en cage si tes pensionnaires sont bien nourries.

Les yeux de la couleuvre ne se ferment jamais, on ne voit aucune paupière, et pourtant, chaque œil est bien protégé par une paupière, toujours fermée... mais transparente. C'est ce qui donne aux regards des serpents cette fixité qui, dit-on, hypnotise les victimes.

Sur une peau de couleuvre qui a mué, on voit très bien cette paupière.



La langue

Sa bouche

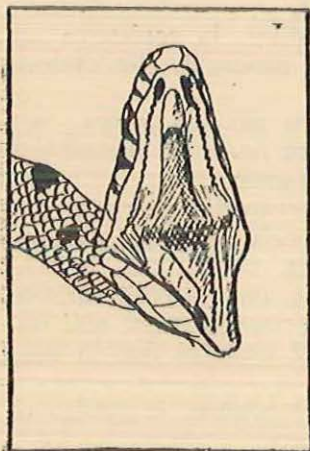
On confond souvent la couleuvre, bien inoffensive, avec la vipère. Et, comme la couleuvre n'a pas de crochets venimeux dans la bouche pour piquer, on s'imagine qu'elle pique avec la langue ! (avec son « dard », comme on dit). Ceci est absolument faux ! cette langue, qui sort d'un fourreau situé dans le bas de la bouche, est tout à fait molle et plie comme un cheveu : comment piquerait-elle ?

Encore une curiosité dans la couleuvre : ses mâchoires.

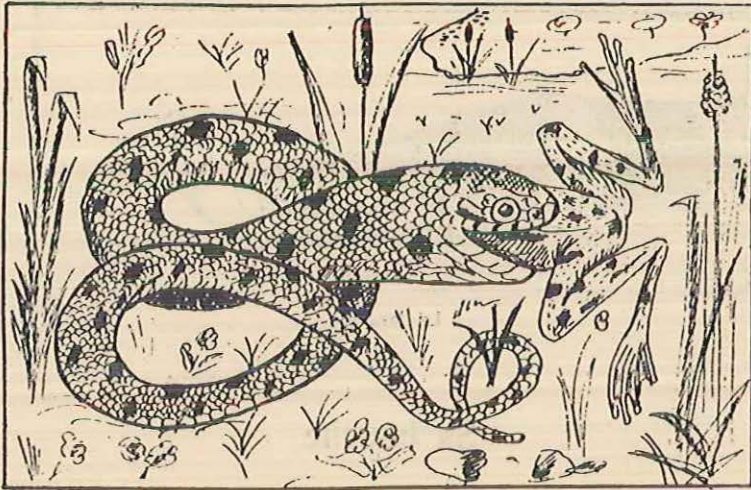
D'abord, sa bouche s'ouvre démesurément : si la nôtre s'ouvrait autant, notre menton viendrait facilement toucher notre poitrine, sans que nous ayons à baisser la tête.

Mais il y a mieux : les deux côtés de sa mâchoire inférieure peuvent fonctionner séparément : sa bouche peut se fermer à droite et rester ouverte à gauche. Cela vient de ce que les deux os de la mâchoire inférieure ne sont pas, comme les nôtres, soudés à l'emplacement du menton.

Sur une couleuvre tuée, on peut très bien observer cette extraordinaire élasticité de la mâchoire en enfonçant dans sa gueule un morceau de bois ou de liège.



La gueule grand-ouverte



Couleuvre commençant à avaler une grenouille

Comment elle se nourrit

La couleuvre à collier, absolument inoffensive pour nous, est un redoutable ennemi des grenouilles, crapauds, tritons, salamandres, de leurs têtards et des petits poissons.

Comme grenouilles et crapauds sont utiles, la couleuvre est nuisible, puisqu'elle les détruit ; cependant, rarement, elle capture des souris.

Pour se nourrir, la couleuvre ne mâche pas ses proies : ses dents minuscules et ses mâchoires sans force ne le lui permettent pas ; alors, elle avale ses victimes tout entières.

Mais tu imagines bien qu'une grosse grenouille ne passe pas facilement dans le gosier de la couleuvre : cela demande quelquefois bien longtemps. Retenue par les dents, peu à peu, la tête disparaît dans la gorge de la couleuvre, puis, petit à petit, tout le corps y passe. On voit alors derrière la tête une grosseur qui, imperceptiblement, avance : c'est la grenouille étouffée que la couleuvre pousse vers son estomac.

Pendant la digestion, qui doit être fort pénible, la couleuvre ne chasse plus : c'est bien compréhensible...

Elle peut d'ailleurs rester des mois sans rien manger.

(Une couleuvre d'Afrique tropicale, de 60 cm. de long, avale un œuf de poule sans le briser.)



Œufs de couleuvre lors de l'éclosion

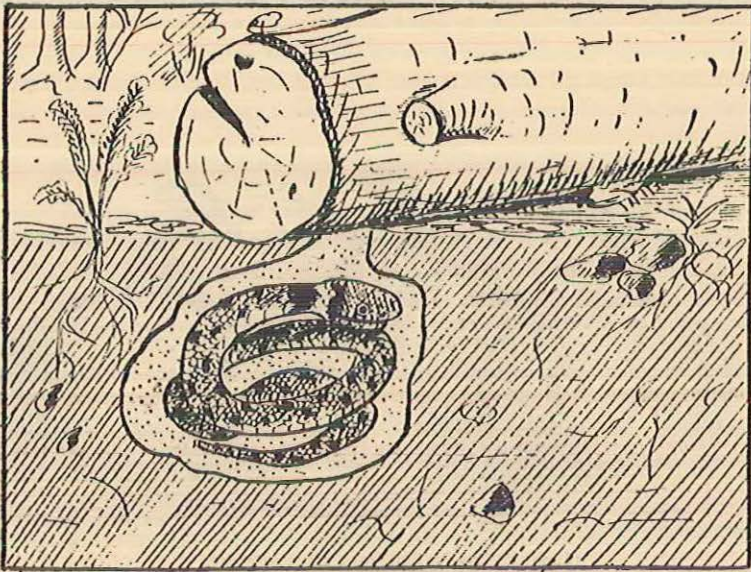
Ses œufs

La couleuvre se reproduit en pondant des œufs, d'où sortiront des petites couleuvres qui se mettront tout de suite à chercher seules leur nourriture.

Ces œufs ont la forme, la grosseur et la couleur d'un œuf de pigeon, mais leur coquille est molle, aussi ils se déforment, se collent quelquefois entre eux. Quand ils sont près d'éclore, on distingue au travers, la forme de la petite couleuvre enroulée.

Pour éclore, ces œufs ont besoin de chaleur, mais la maman couleuvre n'a pas le sang chaud comme la maman oiseau : elle ne peut pas couvrir ses œufs. Aussi, pour leur assurer la chaleur nécessaire, elle va les pondre dans du fumier où il fait toujours chaud à cause de la fermentation, ou dans des tas de feuilles d'herbes pourries.

A ce sujet, voici une légende amusante : les gens de certaines régions de France, quand ils trouvent des œufs dans du fumier, pensent que ces œufs ont été pondus par le coq de la ferme ! Comme si le coq pondait, et comme si les œufs d'un animal pouvaient donner naissance à des animaux d'une autre espèce.



La couleuvre, dans le sol, en hiver

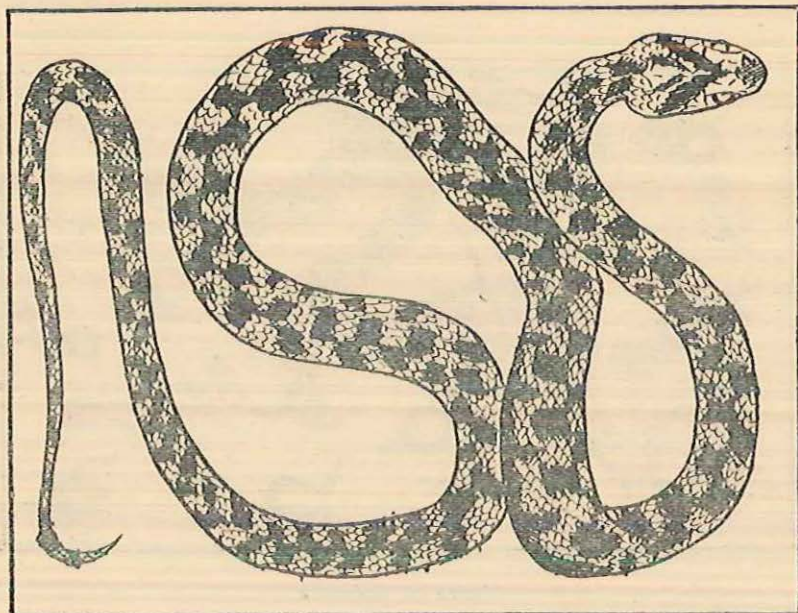
La couleuvre en hiver

La couleuvre s'enterre pour passer l'hiver. Elle profite jusqu'au bout des derniers beaux jours ensoleillés d'octobre, ou même de novembre, puis elle cherche un trou (terrier de taupe, de rat, etc.), elle s'y cache et s'y endort. Elle ne prendra plus aucune nourriture jusqu'à son réveil.

(Sur l'image, les hachures représentent la terre coupée pour montrer la couleuvre dans le trou.)

Dès mars ou avril, suivant les années et les régions, elle ressort dans les campagnes, effrayant les ignorants qui la confondent trop facilement avec la vipère ou affirment (alors que c'est faux) qu'elle est aussi dangereuse.

Ne sois donc pas poltron : distingue exactement les vipères des couleuvres et ne perds pas l'occasion d'admirer leurs jolies couleurs et leurs mouvements harmonieux.



Couleuvre vipérine

Les serpents de France

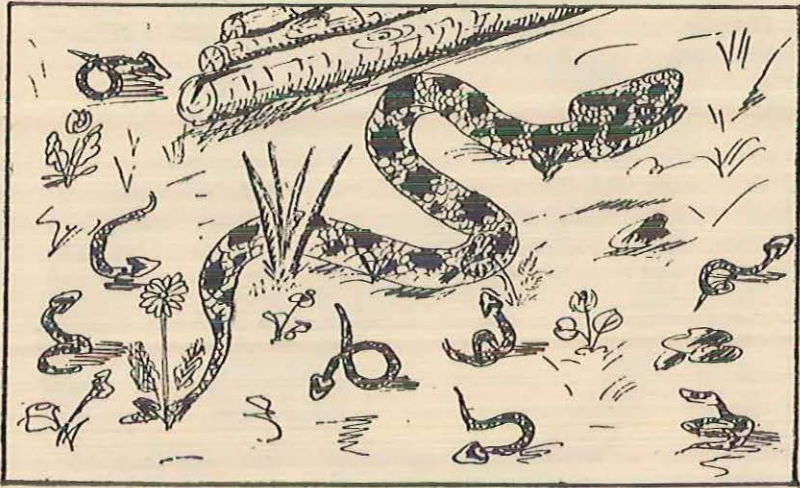
En France, vivent onze espèces de serpents dont huit sont des couleuvres, toutes inoffensives pour l'homme. Cependant, la couleuvre de Montpellier a des crochets venimeux dans la gorge, elle s'en sert au passage contre les animaux qu'elle avale. Méfie-toi d'elle, bien que l'homme ne puisse mourir de son venin. La couleuvre à collier, la couleuvre vipérine de l'image sont parfaitement inoffensives.

Dans le midi de la France vivent de grandes espèces : la couleuvre de Montpellier atteint 2 m. 50 de long.

Il n'y a chez nous que trois espèces de vipères venimeuses pour l'homme.

« La vipère d'Ursini ne se trouve que dans les Basses-Alpes et sur le Mont Ventoux, elle est bien moins venimeuse que les deux autres. » (M. Chopard.)

Les deux espèces dangereuses sont l'aspic et la péliade.



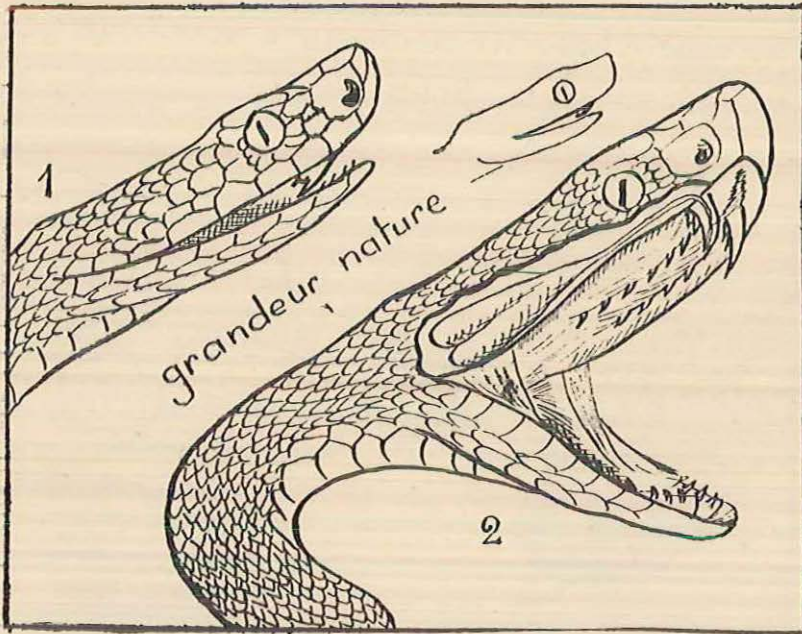
Vipère et vipéreaux

Les vipères

Les vipères font leurs petits *vivants*. On dit qu'elles sont *vivipares*. C'est pourquoi on les appelle *vipères*.

Les œufs de la maman vipère se développent dans son corps et éclosent avant d'être pondus, si bien que les vipéreaux sortent tout vivants et se mettent aussitôt à rechercher seuls leur nourriture.

Il ne faut donc pas croire que tu vois sur cette image une maman vipère *gardant* ses petits comme la poule garde ses poussins. Tu vois seulement les vipéreaux aussitôt après leur naissance : chacun part de son côté et se débrouillera tout seul.



Gueule de vipère

Comment la vipère mord

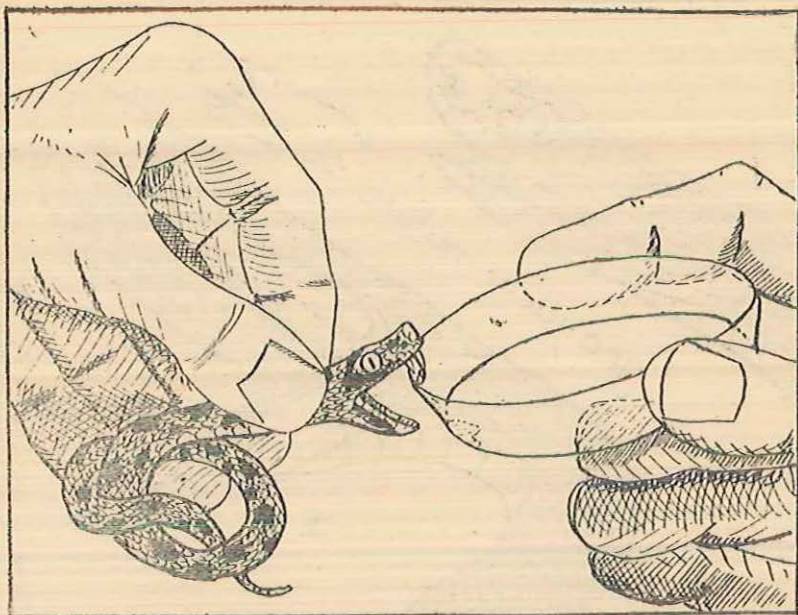
Quand sa bouche est fermée, ses crochets venimeux sont repliés contre le palais (n° 1).

Quand sa bouche s'ouvre pour mordre (n° 2), ses crochets se redressent, prêts à s'enfoncer dans la chair de la victime. Au moment où la vipère frappe, les crochets pénètrent et le venin s'écoule dans la plaie.

D'où vient ce venin ?

Il est fabriqué par deux glandes situées en arrière de la bouche. Ces glandes communiquent chacune avec un crochet par un canal qui se continue à l'intérieur de ce crochet.

Sur l'image n° 2, on a représenté la peau de la lèvre supérieure enlevée pour montrer la glande et le canal.



Comment on recueille le venin de vipère

Les vipères guérissent

Tu vois sur cette image un assistant de l'Institut Pasteur, de Paris, qui fait dégorger le venin d'une vipère dans une petite coupe de verre.

Ce venin va être chauffé et traité de façon à produire un sérum qui servira à soigner les gens piqués par des vipères.

L'Institut Pasteur, où l'on fabrique de nombreux sérums et vaccins, achète des vipères vivantes. Tout le monde peut en envoyer à condition que l'emballage soit confectionné comme l'indique le bureau de poste.



Un boa et sa proie

Les autres serpents dans le monde

Il existe sur la terre de nombreuses espèces de serpents. Certains sont venimeux comme la vipère, d'autres, comme la couleuvre, ne le sont pas.

Les serpents non venimeux

Les plus redoutables, par leur force et leur taille, sont : les pythons, les boas et surtout l'eunecte murin, de l'Amazone, le plus grand des serpents, qui atteint 10 et 11 mètres.

Le python : comme il n'est pas venimeux, il ne peut tuer sa proie en l'empoisonnant, alors il l'étouffe en s'enroulant autour et en serrant très fort. Quand sa victime ne bouge plus, il l'avale, comme la couleuvre fait d'une grenouille, mais le python s'attaque à de gros animaux (de la taille d'un veau d'un mois) et même, paraît-il, à l'homme.

On peut le garder en captivité si on a soin de bien le nourrir de poules, canards, lapins vivants. Il reste alors deux ou trois jours endormi, et n'est pas dangereux du tout.

Les boas sont moins gros, mais aussi redoutés.

Le python



Le python étouffe sa proie...



... et l'avale.

Les serpents venimeux

Moins gros que les pythons, les cobras indiens (ou serpents à lunettes, à cause de la tache qu'ils portent sur le cou) tuent leurs proies ou leurs ennemis en leur inoculant leur venin, mortel pour l'homme.

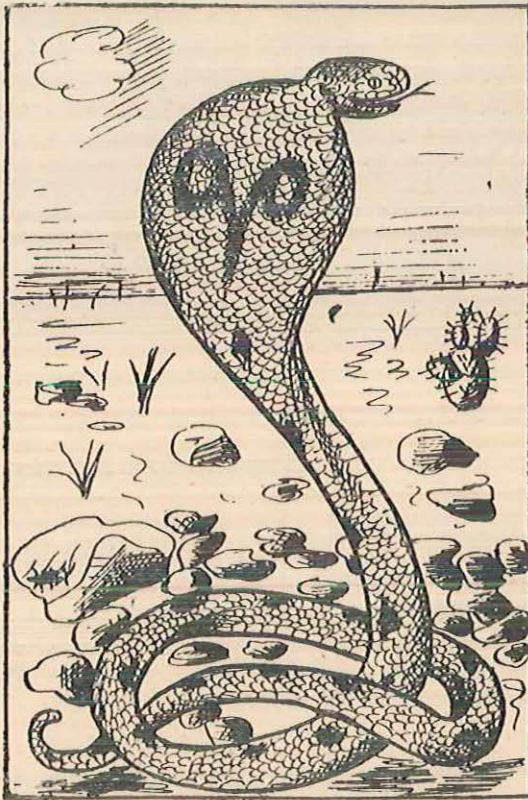
Aux Indes, les cobras tuent chaque année plusieurs dizaines de milliers de personnes. La mort survient de deux à sept heures après la morsure.

Quand ils sont en colère, ils dilatent leur cou,

Les crotales, ou serpents à sonnettes, sont aussi très dangereux.

Enfin, dans la mer, vivent de redoutables serpents venimeux qui s'attaquent aux poissons et que les pêcheurs ramènent quelquefois dans leurs filets.

Plus heureux que nous, certains animaux sont insensibles aux morsures de serpents : le porc, grâce à l'épaisseur de son lard qui filtre le venin ; la mangouste, le hérisson, le lérot dont le sang contient des antitoxines ; le serpentaire (oiseau de la famille des gallinacés, comme les oiseaux de basse-cour).



Cobra (remarquez le dessin en forme de lunettes sur le cou)



Un charmeur de serpents

Les charmeurs de serpents

Les serpents sont très sensibles à la musique, surtout la vipère et le cobra ; c'est ce qui explique que les charmeurs marocains, égyptiens, hindous puissent maîtriser les serpents en leur jouant de la flûte.

D'ailleurs, il se font mordre volontairement par de jeunes cobras et se trouvent ainsi vaccinés contre les morsures qui pourraient leur arriver par la suite.

Les serpents sont-ils utiles ou nuisibles ?

Que faut-il faire, les détruire ou les protéger ? S'il faut les détruire, il faut savoir que les pires ont leur utilité :

— Certaines couleuvres et les vipères détruisent de petits rongeurs ; par là, elles ont une certaine utilité.

— Les venins de cobra et de vipère sont employés pour la fabrication du sérum antivenimeux.

— Les peaux de certains serpents font de magnifiques sacs à main, très à la mode.

— Certains gros serpents sont comestibles et les indigènes s'en nourrissent.

Dans la même collection :

(Suite)

- | | |
|---|---|
| 104. Les arbres et les arbustes de chez nous. | 120. Alpha, le petit noir de Guinée. |
| 105. Sur les routes du ciel. | 121. Un torrent alpestre : l'Arve. |
| 106. En plein vol. | 122. Histoire des mineurs. |
| 107. La vie du métro. | 123. Le Cambrésis. |
| 108. La bonneterie. | 124. La Gare. |
| 109. Le gruyère. | 125. Le petit pois de conserve. |
| 110. La tréfilerie. | 126. Le cidre. |
| 111. La cité lacustre. | 127. Annie, la petite parisienne de 1950. |
| 112. Le maïs. | 128. Sam, esclave noir. |
| 113. Le kaolin. | 129. 130. 131. Bel oiseau, qui es-tu ? |
| 114. Le tissage à Armentières. | 132. Je serai marinier. |
| 115. Construction du métro. | 133. Le chanvre. |
| 116. Dolmens et menhirs. | |
| 117. Les auberges de la Jeunesse. | |
| 118. La Mirabelle. | |
| 119. Dar Chaâbane, village tunisien. | |



La brochure : 40 fr.

La collection complète : remise 5 %





Le gérant : C. FREINET

•

IMPRIMERIE ÆGITNA
27, rue Jean-Jaurès, 27
CANNES (Alpes-Marit.)